

DEVINETTE



—Si vous ne restez pas tranquilles, je m'en vais vous punir tous !
—Mais, maman, c'est le héron qui nous tourmente.
—Le héron ! Où est-il ?

Il enleva son paletot, mit à terre sa lanterne et descendant dans la fosse à moitié creusée, il travailla pendant une heure environ avec la ferme volonté d'un homme qui veut en finir au plus tôt avec son travail. Mais la terre s'était durcie par les fortes gelées, et ce n'était pas facile de travailler et de remuer cette terre sur le bord de la fosse, et éclairé par la lune dont la clarté était dissimulée par l'église qui se trouvait à proximité du cimetière.

En d'autres temps ces obstacles auraient rendu Nicolas chagrin et misérable ; mais il était tellement satisfait d'avoir administré au petit garçon une raclée de sa façon et de l'avoir interrompu dans son chant, qu'il ne fit aucun cas du peu de progrès qu'il fit à son travail ; et quand, pour ce soir-là, sa besogne fut terminée, il regarda au fond du trou avec un soupir de farouche satisfaction et se mit à réciter des vers de sa propre composition qui se rapportaient un peu à la circonstance.

" Ah ! Ah ! Ah ! " se mit-il à rire en s'asseyant sur une pierre tombale qui était son lieu de repos favori. " Une fosse pour le jour de Noël ! De belles étrennes ! Ah ! Ah ! Ah ! "

" Ah ! Ah ! Ah ! " redit une voix tout près de lui.

Le fossoyeur s'arrêta, en train de porter à ses lèvres son éternelle gourde remplie de liqueur, et se retourna.

Le fond de la fosse qu'il venait de creuser lui parut, par ce pâle clair de lune, tout aussi tranquille et aussi calme que le reste du cimetière. Les blancs frimas brillaient sur les différents tombeaux et étincelaient comme des rangées de pierres précieuses sur les pierres sculptées de la vieille église. La neige était dure sur le sol, et s'étendait comme un blanc manteau sur les épaisses digues de terre parsemées ça et là. L'on aurait dit des cadavres ensevelis sous leur linceul. Pas le moindre bruit : pas le moindre souffle ne violait la profonde tranquillité de cette scène solennelle. Tout paraissait froid et silencieux. Les sons mêmes semblaient être gelés.

" C'est l'écho " se dit Nicolas, s'apprêtant une seconde fois à ingurgiter une dose du contenu de sa gourde.

" Ce n'est pas l'écho ", répéta une voix profonde.

Nicolas tressaillit. Il se leva ; essaya de marcher, mais il resta cloué sur place, tremblant et atterré ; car à la vue d'une forme étrange qu'il venait de remarquer, son sang s'était figé dans ses veines.

Assis sur un tombeau, tout près de lui, il vit un être qui ne lui parut pas de ce monde. Ses longues jambes étaient retroussées et croisées d'une manière aussi fantastique que prétentieuse : ses bras nerveux étaient nus, et ses mains longues et décharnées étaient appuyées sur ses genoux. Il portait sur son corps arrondi et court une couverture serrée et halafée ; un petit manteau était jeté sur ses épaules et il avait à ses pieds des souliers pointus et retroussés. Pour couvrir sa tête il avait un grand chapeau pointu et blanc comme la neige. Cet être semblait être confortablement assis sur cette pierre, comme s'il eût été là depuis des siècles. Il était tranquille, dans la position d'un individu qui se repose après une longue journée de travail ; sa langue était sortie de sa bouche comme par dérision, et il regardait le sacristain en grinçant des dents comme un lutin seul en a le secret.

" Ce n'était pas l'écho " ! répéta-t-il.

Nicolas était paralysé et ne pouvait répondre.

" Que fais-tu ici la veille de Noël ? " dit sévèrement le lutin.

" Je suis venu y creuser une fosse, monsieur ", bredouilla Nicolas.

" Quel est l'homme qui rôde ainsi parmi les tombeaux et les cimetières par une nuit semblable ? " continua le lutin.

" Le Père Nicolas ! Le Père Nicolas ! " répondirent en chœur un grand nombre de voix qui semblaient venir de tous les coins du cimetière.

Nicolas regarda autour de lui ; mais il ne vit rien.

" Qu'as-tu dans cette bouteille ? " demanda le lutin.

" Du cognac, monsieur ", répliqua le bedeau tremblant plus que jamais.

" Et qui boit du cognac, seul et dans l'enceinte d'un cimetière, par une nuit semblable ? "

" Le Père Nicolas ! Le Père Nicolas ! " répondirent encore les voix inconnues.

Le lutin lorgna malicieusement Nicolas qui était à moitié mort de peur, et s'exclama en élevant la voix :

" Et qui doit nous appartenir pour toujours ? "

A cette question, le chœur invisible sonna comme les voix de plusieurs chantres accompagnés par l'orgue de la vieille église en un accord qui semblait arriver aux oreilles du bedeau apporté par un vent furieux, et dont l'écho s'en alla mourir dans la profondeur des tombeaux ; mais le refrain était toujours le même et répondait : " Le Père Nicolas ! Le Père Nicolas ! "

Le lutin grimaça plus que jamais et dit : " Eh bien, Nicolas, qu'as-tu à répondre à cela ? "

Le bedeau ouvrit tout grand la bouche pour respirer.

" Que penses-tu de ceci, Nicolas ? " dit le lutin en faisant un bond prodigieux de chaque côté de la pierre sur laquelle il était assis, et en regardant les bouts retroussés de ses souliers avec autant de complaisance que s'il eût contemplé les plus élégants escarpins portés au bal par une de nos jolies Québécoises.

" C'est... C'est... très joli " balbutia le fossoyeur à demi mort de peur ; " très joli, et très curieux ; mais monsieur, je vous prie de m'excuser, car il faut que je finisse mon ouvrage. "

" Ton ouvrage ? Et quel ouvrage ? "

" La fosse monsieur, creuser la fosse. "

" Oh ! la fosse, hein ? Et qui se permet de creuser une fosse pendant que tous les hommes se réjouissent et prennent du plaisir ? "

Et les voix mystérieuses de répondre toujours : " Le Père Nicolas ! Le Père Nicolas ! "

" Je crois que mes amis ont besoin de toi, Nicolas, " dit le lutin en faisant claquer sa langue d'une manière significative.

SON JOUR DE NAISSANCE



Le monsieur (qui a fêté son anniversaire). — Dites... police...man... c'est bien ici la station ?

Le policeman. — Oui, monsieur.

Le monsieur. — Et quand est-ce le prochain train ?

Le policeman. — Il n'y en a plus ce soir ; mais il y a l'omnibus demain matin qui va directement à la Cour du Recorder.